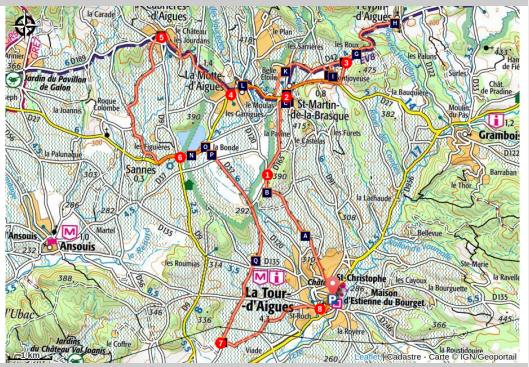
LA TOUR D'AIGUES - À vélo, dans la roue des Vaudois

La Tour-d'Aigues



En famille, dans la roue des Vaudois... (©Damien Rosso - Drozphoto)

À travers les paysages et les villages repeuplés de la vallée d'Aigues, découvrez les traces des disciples de Valdès.

« Originaire d'Allemagne, en arrivant dans le Luberon, je me suis passionnée par l'histoire bouleversante des Vaudois. De l'installation de cette minorité protestante au XVIe s. dans les villages abandonnés jusqu'aux massacres quelques décennies plus tard, leur histoire fut tragique. Vous pourrez repérer dans les villages des traces architecturales et religieuses témoignant de cette présence protestante ». Susanne Kühn, Office de tourisme Luberon côté sud.

Infos pratiques

Pratique : Vélo

Durée : 2 h 45

Longueur : 33.9 km

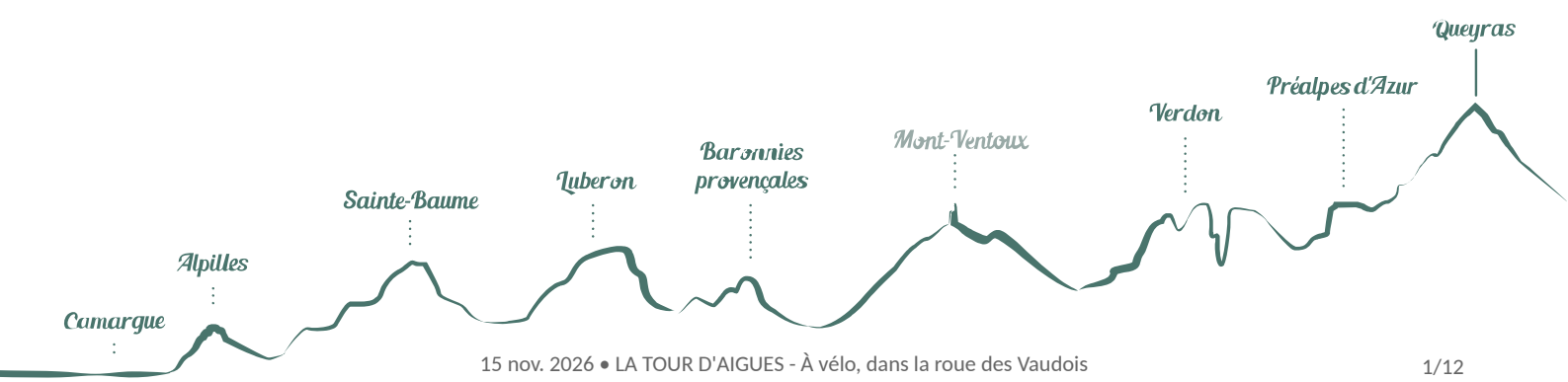
Dénivelé positif : 498 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Eaux et rivières, Géologie, Patrimoine et histoire

Accessibilité : VTC

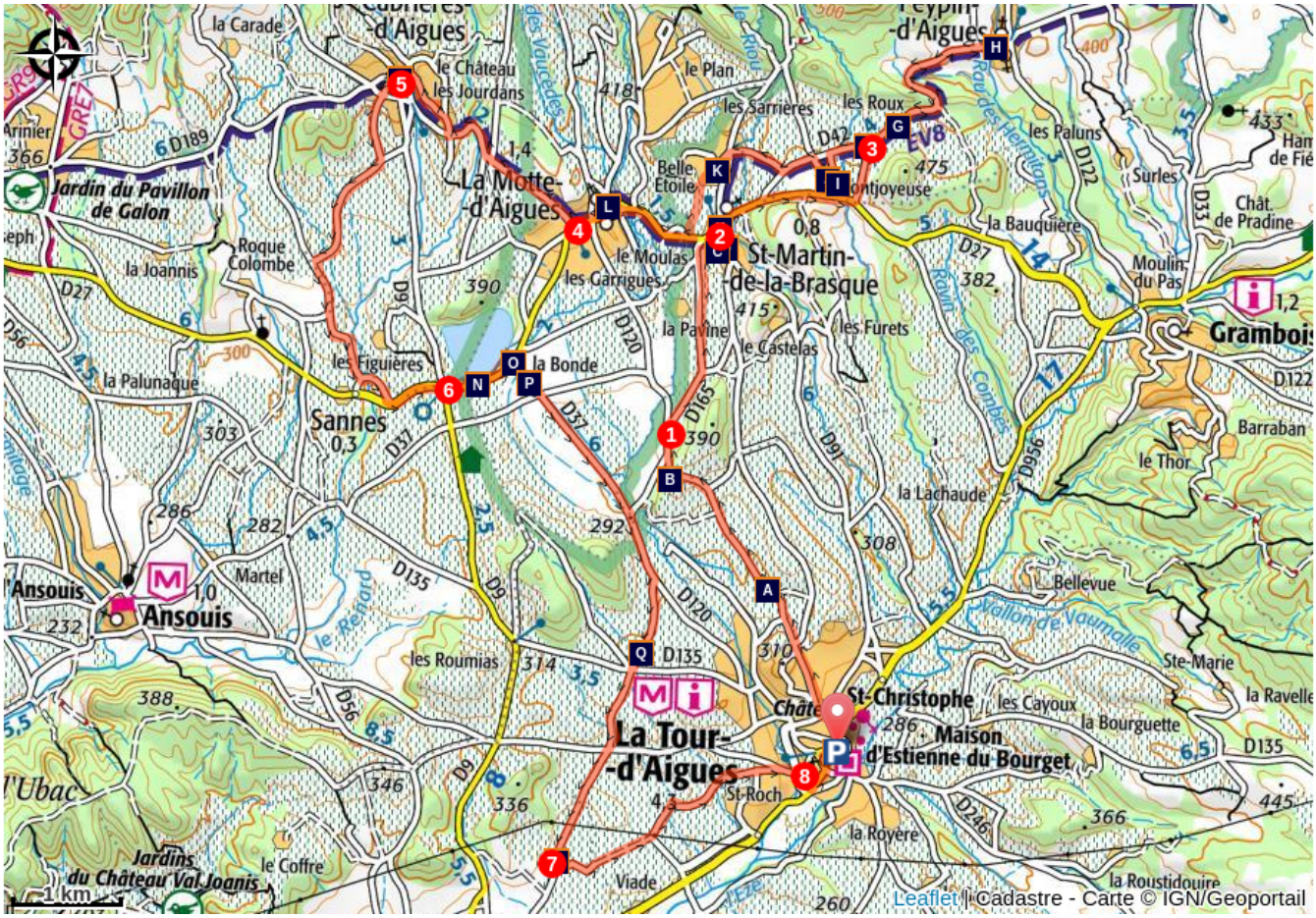


Itinéraire

Départ : Office de tourisme, place Jean Jaurès, La Tour-d'Aigues
Arrivée : La Tour-d'Aigues
Balisage : Non balisé Vélo

Dos au parking situé juste devant le château et l'office de tourisme (arrêt de bus), emprunter à droite le bd de la République (D956). 180 m plus loin, à hauteur d'un passage piéton, ne pas suivre le balisage de l'itinéraire cyclotouristique n° 14 ''Le Pays d'Aigues à vélo'', mais s'engager à gauche sur sa ''liaison''. Passer devant le collège puis au rond-point, prendre la 2ème sortie à droite (Chemin du Piedmont). 3 km plus loin, rejoindre la D120 et l'emprunter à droite sur 200 m (prudence à la circulation !).
1- À l'intersection, prendre à droite vers Saint-Martin-de-la-Brasque (D165). À l'Y, continuer à gauche. À l'entrée du village, virer à droite et traverser le grand parking. À l'angle de la mairie, tourner à gauche et avancer tout droit jusqu'à la D27.
2- Virer à droite (prudence !) et emprunter la route de Grambois (D27). 1,5 km plus loin, virer à gauche vers la Tourrache et suivre immédiatement à gauche le chemin revêtu des Grandes Terres. Aboutir à la D42.
3- Virer à droite sur la D42 jusqu'à Peypin-d'Aigues (prudence !). Revenir ensuite jusqu'au point 3. Poursuivre tout droit 350 m et bifurquer à gauche direction Fontjoyeuse (D42a). Prendre la 2ème intersection à droite, rue de la Bergerie. Virer à droite puis deux fois à gauche. Emprunter à droite la rue de Vignes. Suivre à gauche la D42. Après 300 m, virer à droite sur le chemin des Baysses. Continuer sur le chemin des Micouliets. Tourner à gauche vers Belle Etoile, puis suivre le chemin de Langresse. Emprunter à droite la D27 jusqu'à la Motte-d'Aigues (prudence !). Traverser le village et continuer jusqu'au stade.
4- Virer à droite en direction de Cabrières-d'Aigues (D120). 200 m après un gros virage à gauche, bifurquer à droite sur le chemin des Grès. A l'Y prendre à gauche, descendre la rue des Jourdans, puis virer à droite rue des Jardins. 100 m plus loin, virer à gauche (pont) et avancer encore à gauche. Devant l'église, remonter à droite. Au niveau de la fontaine, grimper à gauche, puis continuer à droite rue des Vaudois.
5- Au carrefour, continuer en face le chemin des Palons. Au carrefour suivant, poursuivre tout droit le chemin de Roubian. Plus loin, continuer à droite. Après le hameau de Lataud, emprunter à gauche le chemin des Mascarades. À l'Y, prendre à gauche et 200 m plus loin, bifurquer à gauche sur le chemin d'Entraigues. Avant le rond-point (poubelles), virer à gauche sur le chemin de la Palonne. Déboucher sur la D27 et l'emprunter à gauche (prudence !).
6- Au rond-point, continuer en face (D27) et longer l'étang de La Bonde (prudence à la circulation !). Au 1er croisement, tourner à droite sur la D37 en direction de La Tour-d'Aigues. 2,5 km plus loin, prendre à droite le chemin des Huguenots. Traverser la D135 et poursuivre en face. Filer tout droit au croisement suivant.
7- À l'intersection "l'Archibaude", virer à gauche direction la Tour-d'Aigues. Emprunter le chemin de Septem, puis le chemin Le Plan. Franchir l'Ourgouse et déboucher sur le bd Maurice Lovisolo.
8- Gagner en face la piste cyclable et l'emprunter à droite sur 50 m (prudence en traversant le bd !). Monter à gauche le Chemin du Plan (panneau parking). Déboucher sur la D956, virer à gauche rue Antoine de Très. Après l'église, tourner à droite et revenir au château de La Tour-d'Aigues.

Sur votre chemin...



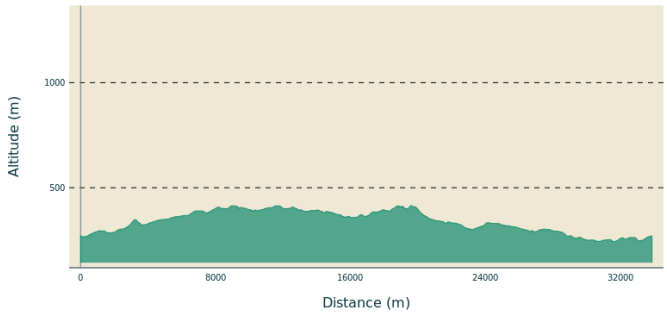
- Rollier d’Europe, oiseau bleu (A)
- Pié Mont et Paléo-Eze (B)
- Les Marchés Paysans (C)
- Saint-Martin-de-la-Brasque (D)
- Eglise paroissiale de Saint Martin de Tours (E)
- Les Vaudois en Luberon (F)
- Les Roux (G)
- Peypin-d'Aigues, village vaudois (H)
- De la bastide au hameau (I)
- Fontjoyeuse (J)
- Belle Etoile (K)
- La Motte-d'Aigues, village vaudois (L)
- Cabrières-d'Aigues, village vaudois (M)
- L'étang de la Bonde (N)
- La source du Mirail (O)
- La vie est douce à l'ombre des platanes... (P)
- Les traces des réformés (Q)
- Les façonneurs du paysage (R)
- Le château de la Tour-d’Aigues (S)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

- Avant le point 1 : prudence à la circulation lors de l'emprunt sur 200 m de la D120.
- Au point 2 : prudence à la circulation lors de l'emprunt de la D27.
- Au point 3 : prudence à la circulation lors de l'emprunt de la D42.
- Avant le point 4 : prudence à la circulation lors de l'emprunt de la D27.
- Avant et après le point 6 : prudence à la circulation lors de l'emprunt de la D27.
- Au point 8 : prudence à la circulation lors de la traversée du bv Maurice Lovisolo.
- Cet itinéraire emprunte des voies ouvertes à la circulation publique ; en toutes circonstances, il est donc impératif de respecter le code de la route. Le port du casque, obligatoire pour les moins de 12 ans, est fort recommandé pour les plus grands et les adultes !

Profil altimétrique



Altitude min 243 m
Altitude max 415 m

Accès routier

À 30 km au nord d'Aix-en-Provence, par l'A51, la D973 et D956.

Parking conseillé

Nombreux parking du centre de La Tour-d'Aigues.

Source

OTI Luberon Sud Tourisme

Vélo Loisir Provence

Lieux de renseignements

Maison du Parc naturel régional du Luberon

60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00
https://www.parcduluberon.fr/

OT Sud Luberon Tourisme
128 chemins des vieilles vignes (siège administratif), 84240 La Tour d'Aigues

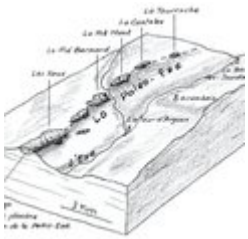
contact.tourisme@cotelub.fr
Tel : 07 82 62 43 54
https://www.sud-luberon-tourisme.fr/

Sur votre chemin...

Rollier d’Europe, oiseau bleu (A)

Facile à repérer grâce à sa couleur bleue intense, vous pourrez l’apercevoir posé sur les fils et poteaux électriques. Le Rollier d’Europe (Coracias garrulus) aime ces postes d’observation en zone ouverte et ensoleillée pour repérer et plonger sur ses proies (gros insectes et lézards. Il niche dans des cavités d’arbres et nous quitte pour passer l’hiver en Afrique quand les proies se font plus rares, avant de revenir au printemps.

Crédit photo : ©DR-A. Rocha France



Pié Mont et Paléo-Eze (B)

Entre Pertuis et Peypin-d'Aigues, vous pouvez apercevoir à plusieurs endroits une accumulation de galets, morceaux de roche arrachés aux montagnes et lentement usés, arrondis par leur transport dans un cours d’eau, une rivière. Ces galets correspondent à l’ancien tracé d’un cours d’eau, une Paléo-Eze qui coulait là, parallèle à l’Eze actuelle mais décalée de 3 km vers l’ouest. On retrouve également cette ancienne vallée fossile à travers le paysage formant des collines.

Crédit photo : extrait de « De la Durance aux monts de Vaucluse » G. Bronner, Ed. Jeanne Laffitte

Les Marchés Paysans (C)

Sur cette grande place, pour les amateurs de saveurs provençales, la marque "Marché Paysan" est déposée par le Parc naturel régional du Luberon. Les fromages de chèvre sont du coin, les fruits et légumes "du champ d'à côté" et le miel vient d'être récolté. Sur ces marchés aux couleurs exaltantes, les commerçants sont exclusivement des producteurs du Parc vendant eux-mêmes leurs produits (marché de Saint-Martin-de-la-Brasque, les dimanches matin de mai à octobre).

Crédit photo : ©Hervé Vincent

Saint-Martin-de-la-Brasque (D)

Le village naît en 1506, comme Peypin-d'Aigues, d'un accord entre les seigneurs et une quinzaine de familles vaudoises qui acceptent de venir repeupler les terres en friche. Les deux villages se complètent : Peypin ayant un excédent de forêts, et Saint-Martin de terres cultivables. Durant les persécutions de 1545, le village est pillé et brûlé. Saint-Martin fait partie des villes visées par l'édit de Mérindol du 20 mai 1545 : il suffisait d'en être originaire pour être envoyé aux galères.

Crédit photo : ©JP-Villegas - Luberon Sud Tourisme

Eglise paroissiale de Saint Martin de Tours (E)

Ce bâtiment religieux fut construit entre 1626 et 1929 pour remplacer l'ancienne église ruinée, dédiée à Saint Martin de Tours. Sa modeste taille et son éloignement du village s'expliquent par un trop faible nombre de familles catholiques. La majorité de la population étant d'origine vaudoise. À l'intérieur, le retable date du XVIIIe s. La nef voûtée en berceau brisé continu, terminée par une abside en cul-de-four, en fait un édifice à l'architecture unique.

Crédit photo : ©JP-Villegas - Luberon Sud Tourisme

Les Vaudois en Luberon (F)

Créé en 1170 par un riche bourgeois lyonnais, Valdes (ou Vaudes), le Valdéisme est un mouvement qui prône un mode de vie simple, proche de celui des premiers disciples de Jésus de Nazareth. En rupture avec le luxe ostentatoire de l'Église catholique, ces Vaudois, expulsés de Lyon en 1184, vont s'installer dans le sud de la France, en Provence, dans le Languedoc, le Dauphiné, et en Italie.

Crédit photo : ©DR

Les Roux (G)

Les Vaudois repeuplent les villages et un nouvel habitat se développe. Ce hameau s'est formé à partir d'une bastide, au moment de la refondation de Peypin (1506). Il s'agit évidemment d'un patronyme, celui de François Roux, chef de famille vaudoise, quittant le Piémont pour s'installer à Peypin. Une partie de cette famille s'établit à l'Estagnol des Roux (quartier de l'actuel Mas de l'Etang), "estagnol" signifiant "petit étang" en provençal. Ne le cherchez pas, l'étang a été asséché au XVIIe s.

Crédit photo : ©Marine Alain - OTI Luberon Sud Tourisme

Peypin-d'Aigues, village vaudois (H)

Peypin-d'Aigues fut un village abandonné à la fin du XIVe s. En 1506, l'acte d'habitation commun avec Saint-Martin-de-la-Brasque est signé au château de la Tour-d'Aigues, plusieurs familles vaudoises piémontaises s'installent alors en Luberon. La cour aixoise prit un arrêt le 20 mai 1545 "L'édit de Mérindol" établissant une liste de quatorze villes dont il suffisait d'être originaire pour être mis à la chaîne aux galères de Marseille « par manière de prison ». Peypin-d'Aigues en fait partie.

Crédit photo : ©Susanne Kuhn - OTI Luberon Sud Tourisme

De la bastide au hameau (I)

Les bastides sont construites par des agriculteurs sur les terres éloignées. Anciennes maisons rurales au personnel d'exploitation, elles deviendront par la suite des résidences permanentes, et parfois les noyaux de véritables hameaux. L'acte d'habitation de 1506 autorisait la construction d'« une maison de six cannes de long et quatre de large » (12 m sur 8 m soit 96 m²) avec une étable et une grange de taille identique. La bastide de Fontjoyeuse et son hameau en sont un bel exemple.

Crédit photo : ©Susanne Kuhn - OTI Luberon Sud Tourisme

Fontjoyeuse (J)

Ce hameau a été formé au XVIe s. et s'est peu altéré depuis, on y retrouve un important patrimoine vernaculaire. L'architecture est caractérisée par le nombre élevé de passages voûtés, maisons à loggias et escaliers extérieurs mais aussi par la forte densité de maisons. Fontjoyeuse était le point de rencontre des magistrats de Peypin et de St-Martin-de-la-Brasque qui tenaient des réunions afin de discuter des questions communes aux deux villages.

Crédit photo : Marine Alain - OTI Luberon Côté Sud

Belle Etoile (K)

Belle Étoile fut une bastide isolée qui date du XVIe s. dont le nom évoquerait un propriétaire vaudois : Estève. Bel(le) Estève, un sobriquet ou le nom donné à la maison, aurait cessé d'être accepté ultérieurement. En tout cas, le nom actuel «Belle Étoile» figure sur la carte de Cassini (1762). Un glissement aurait pu s'opérer entre Belle Estève et Belle Estello ; en effet, la veille de l'Épiphanie (fête de l'étoile des mages) avait lieu la procession du char de la «Belle Estello» à Pertuis.

Crédit photo : ©Marine Alain - OTI Luberon Sud Tourisme

La Motte-d'Aigues, village vaudois (L)

Le village, vidé de ses habitants par la guerre de Cent Ans, cherche à se repeupler pendant la seconde partie du XVe s. Au début du XVIe s., des Vaudois du Piémont italien s'y installent. En 1513, le village se repeuple si bien qu'une partie des habitants déménage à La Roque-d'Anthéron. Un barde dénonce les familles vaudoises de La Motte en 1943, et en avril 1545, La Motte fait partie des 24 villages pillés et brûlés par les troupes de Polin de la Garde, appliquant l'édit de Mérindol.

Crédit photo : ©Susanne Kuhn - OTI Luberon Sud Tourisme

Cabrières-d'Aigues, village vaudois (M)

En 1495, le baron de la Tour-d'Aigues signa un acte d'habitation avec 80 familles dont 75 venaient de Freissinières dans les Alpes. S'installant en Provence pour fuir la justice de leur région, Cabrières-d'Aigues accueillit la plus importante communauté vaudoise de la vallée et son lot de persécutions tragiques... Le long du temple, une sculpture symbolise l'accueil des Vaudois briançonnais en Luberon : le socle est en pierre du Luberon et la pierre le surmontant en provenance des Alpes.

Crédit photo : ©Suzanne Khun - OTI Luberon Sud Tourisme

L'étang de la Bonde (N)

L'étang de la Bonde a été créé au XVe s. par le seigneur Fouquet d'Agoult, baron de Sault. Il souhaitait constituer une réserve d'eau pour le château de La Tour d'Aigues et fit alors construire un aqueduc. Longtemps, l'étang a alimenté un vaste réseau d'irrigation, soutenant le développement agricole de la vallée d'Aigues et participant à l'essor du territoire. Aujourd'hui encore, il joue un rôle dans l'irrigation et est devenu un lieu apprécié pour la baignade.

Crédit photo : ©Aline Salvaudon - PNR Luberon

La source du Mirail (O)

L'exploitation de la source du Mirail, en amont de la Motte-d'Aigues, date du Moyen Âge. Sa présence insolite au milieu de terres arides en a fait l'objet de rivalités et de convoitises entre les riverains du pays d'Aigues. Source d'eau potable, elle abreuve de nombreux petits cours d'eau, affluents directs en rive droite de la Durance, comme l'Èze. Aujourd'hui, elle alimente principalement l'étang de la Bonde et sert à l'irrigation des terres par le réseau de la Société du Canal de Provence.

Crédit photo : ©Aline Salvaudon - PNR Luberon

La vie est douce à l'ombre des platanes... (P)

Le Pays d'Aigues s'appuie sur le Luberon au nord et s'ouvre sur la vallée de la Durance au sud. Ce paysage au bassin doucement vallonné est dynamisé par l'alternance des forêts et des vignes. Les villages du Pays d'Aigues sont implantés à l'écart des zones inondables, pour la plupart sur des falaises ou des buttes, et orientés vers le sud. La vallée, riche en patrimoine bâti (mas, domaines) soulignée d'arbres remarquables, subit une pression croissante du bassin de vie d'Aix-en-Provence.

Crédit photo : ©Françoise Delville - PNR Luberon

Les traces des réformés (Q)

Qualifiés d'hérétiques et persécutés depuis leur apparition, la majeure partie des Vaudois se rattache officiellement au protestantisme en 1532, au synode de Chanforan. Suite à la révocation de l'Edit de Nantes en 1685, les Huguenots (nom donné aux protestants durant les guerres de religion en France) vont partir chercher refuges sur des terres protestantes en Europe et dans le monde. Les Vaudois, qui adhèrent à la Réforme, s'exilent à nouveau et suivent les mêmes chemins.

Crédit photo : ©Séverine Besson - OTI Luberon Sud Tourisme

Les façonneurs du paysage (R)

Au XIVe et XVe s. le Luberon est fortement dépeuplé et les terres abandonnées. Au XVe s. avec l'arrivée des Vaudois, essentiellement des agriculteurs en Luberon, les terres furent remises en culture. La culture de base était celle des céréales, la plus rémunératrice celle de l'olivier. La culture de la vigne et la production de vin étaient également présentes. La production de fruits était une ressource complémentaire, alors que les légumes étaient destinés à la consommation familiale.

Crédit photo : ©Hervé Vincent

Le château de la Tour-d'Aigues (S)

Dès le XIVe s. le château féodal de La Tour-d'Aigues est transféré hors de l'agglomération médiévale sur le site actuel. Autour d'un premier donjon, un véritable château est édifié au XVe s. Mais dès le XVIe s. le château et les jardins sont largement remaniés et agrandis pour devenir un des plus beaux édifices de la Renaissance en Provence. Il est malheureusement pillé et incendié à la Révolution. Les quelques vestiges restaurés progressivement depuis le XIXe s. témoignent néanmoins de cette riche histoire.

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA

- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur http://sentinelles.sportsdenature.fr (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on http://sentinelles.sportsdenature.fr
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

www.cheminsdesparcs.fr

Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Avec le soutien de

Avec l'aide technique de :

- OTI Luberon Sud Tourisme
- Vélo Loisir Provence